

LIVRET PÉDAGOGIQUE

CM1 • CM2 • COLLÈGE • LYCÉE

JM
FRANCE
International

BLUE LINE PRÉSENTE

Grandir en musique



HUMOUR

MISE EN SCÈNE DE ETIENNE DE BALASY

LE LIVRET PÉDAGOGIQUE

De la salle de classe à la salle de spectacle

Les JM France sont un acteur majeur de l'éducation artistique et culturelle dans le domaine musical. La préparation pédagogique et les actions culturelles sont complémentaires de la programmation et permettent aux enfants une appropriation sensible, émotionnelle et cognitive du spectacle.

Les livrets

Rédigés en collaboration avec les artistes par un comité constitué de conseillers pédagogiques en musique, de professeurs des écoles et de musiciens-intervenants musicologues, les livrets pédagogiques déclinent les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont destinés :

- Aux partenaires culturels et aux collectivités pour les informer des contenus du spectacle et de la préparation pédagogique des classes
- Aux pédagogues, enseignants, musiciens intervenants... pour préparer les enfants au spectacle et mener des ateliers en classe
- Aux enfants pour s'approprier l'expérience de l'écoute et du spectacle

Ils se divisent en trois cahiers (cliquer sur le titre pour accéder à la page)

[Cahier spectacle](#)

[Cahier pratique artistique](#)

[Cahier jeune](#)

Livret téléchargeable sur www.jmfrance.org

Directrice artistique : Anne Torrent | Référente pédagogique et rédactrice : Isabelle Ronzier avec la participation des artistes | Photos p.3 © Studio des anges, p.4 © Cyril Cabit

Tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle de ce livret sans autorisation est interdite en dehors de la préparation aux concerts et spectacles JM France.

Cahier spectacle

KOSH

One beatboxer show



Au-delà de la technique du *beatbox* qu'il maîtrise avec brio, Kosh nous conte avec humour la découverte de son art, sa quête de sons et son désir de succès... qui tarde à venir ! Au travers d'anecdotes nourries de musiques, bruitages et autres sons aussi surprenants que saisissants, Kosh nous propose un spectacle multiple, drôle et novateur empruntant aux codes du stand-up.

Dans cette odyssée sonore, Kosh se révèle être bien plus qu'un simple *beatboxer* : un véritable homme-orchestre. À l'heure où l'homme ne vit plus que grâce aux machines, lui, a mis les machines à son service et dans sa voix. Et c'est avec beaucoup d'humanité qu'à travers son histoire, il nous parle un peu de chacun d'entre nous. Si lui ne se retrouve jamais à court de souffle, le public risque fort d'avoir le sien coupé. Du grand show !

Production | Blue Line Productions

Partenariat | Le Quai des Arts (Rumilly)

Année de création | 2017

Public | À partir de 9 ans / Séances scolaires : CM1, CM2, Collège, Lycée | Tout public

Durée | 55 min

L'ARTISTE

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

www.bluelineproductions

Sur scène

KOSH, beatbox, sampler, écriture, jeu

En coulisse

Mise en scène, **Étienne DE BALASY**

Création lumières, **Manuel PRIVET**

KOSH

Petit, Kosh s'initie au piano. Le hip hop célèbre l'art de la rue, il veut en être. Ses copains rappent, il rythme en beatbox. Il remporte même un battle de DJ sans platines.

Son projet de beatbox solo démarre en 2009 avec quelques dates clés, comme les festivals Attention les feuilles ! à Annecy, Woodstowers à Lyon ou encore l'Estival dans les Yvelines.

En 2010, il est engagé pour plus de 300 dates avec la chanteuse french pop Karimouche. Il marque une pause dans ses performances en solo, et fait mûrir son projet personnel d'humour et beatbox.

Pendant ce temps, il s'engage auprès des jeunes dans le cadre d'actions culturelles avec des interventions en centres pénitentiaires et en hôpitaux psychiatriques.

En 2018, il signe chez Blue Line Productions pour un one man show autobiographique qui renouvelle le genre du stand-up par la virtuosité vocale du beatbox.



QUELQUES SECRETS DE CRÉATION

Entretien avec Kosh

Le spectacle est écrit pour le tout public, comment l'avez-vous adapté au jeune public ?

On a légèrement adapté le texte, en jouant sur le double langage. Souvent, les parents rient à certaines allusions, les enfants comprennent autre chose.

J'ai une grande admiration pour le chanteur Bobby Lapointe. Petit, je comprenais les textes de ses chansons à ma façon. Adulte j'en ai saisi les doubles sens. J'adore cette forme d'écriture. Je m'en inspire pour mes sketches.

Pourquoi le stand-up ?

Pendant la tournée avec la chanteuse Karimouche, je testais des sketches en solo pour les changements de plateau, cela plaisait au public. J'ai toujours adoré jouer la comédie pour faire rire les autres. Quand j'étais gamin, j'étais le rigolo de service. Je m'amusais à parodier les gens, toujours avec gentillesse, j'avais du succès dans les salles de classe.

Quand avez-vous commencé le beatbox ?

À l'adolescence, je trainais en banlieue avec les copains. On était tous fans de rap, on a commencé à en faire. Le rap c'est cool mais avec de la musique c'est mieux. Je me suis mis aux platines pour faire du scratch. Mais les platines c'est lourd. J'ai donc commencé à travailler le beatbox pour accompagner les copains rappers.

Et le théâtre ?

Pour le théâtre, je me suis formé sur le tas, en me produisant sur des petites scènes, dans des cafés ou des boîtes en tournée. J'ai joué en première partie du chanteur R-Wan au Café de la Danse à Paris fin 2017. C'est là que j'ai été repéré par Blue Line Productions. Depuis que j'ai signé chez eux en 2018, je travaille avec Étienne de Balasy, le metteur en scène des humoristes Jean-Luc Lemoine, Patrick Timsit et d'autres sur Canal et ailleurs. Il m'a vraiment apporté un regard professionnel sur mon métier.

Pourquoi avoir mis en scène votre histoire personnelle ?

Mes premiers sketches s'inspiraient de petites scènes du quotidien. J'avais envie de plus de sincérité mais je ne savais pas comment faire. Étienne m'a suggéré d'écrire mon histoire. Raconter d'où l'on vient, cela parle aux gens parce que c'est réel, chacun s'y retrouve.

J'ai écrit mon histoire en 40 pages. Il m'a aidé à tout mettre dans le bon ordre en optimisant les effets. Tous les sketches du spectacle sont construits sur l'histoire d'un petit gars de banlieue placé dans une famille d'accueil. Je suis à l'aise avec mon histoire, cela a du sens pour moi de la raconter.

Quelles sont les références musicales de votre spectacle ?

J'évoque la musique des parents : des groupes de rock'n roll anglais des années 1970 Queen et les Bee Gees, le chanteur américain Prince, le chanteur afro-américain de soul des années 1960 Otis Redding, le clarinettiste de jazz des années 1930-1950 Sidney Bechet, le chanteur français Georges Brassens.

À chaque génération, les adultes disent que la musique des jeunes ne vaut rien et les jeunes que la musique des adultes est ringarde. C'est une idée fausse. On puise tous dans les musiques qui

nous ont précédés et on se nourrit des musiques émergentes. Si on écoute bien, on retrouve du rythm and blues des années 1970 dans le rap des groupes de hip-hop NTM ou IAM.

Et la technologie ?

Je fais référence à tous les appareils qu'utilisaient nos parents pour écouter la musique ou regarder des films dans les années 1980 : les lecteurs de CD, les cassettes VHS, les K7. La technologie évolue très vite. J'écoutais le chanteur Renaud avec un walkman. Mon petit cousin a trouvé une K7 dans un tiroir, il a essayé de la rentrer dans la TV. On ne grandit pas tous de la même façon, avec les mêmes technologies. Mais on continue de créer.

Quelle musique écoutent les jeunes aujourd'hui selon vous ?

Les jeunes ne disent plus qu'ils écoutent de la musique, ils disent qu'ils écoutent du son, essentiellement de l'électro : du dub step avec des grosses enceintes, du trap une nouvelle forme de rap. Le beatbox se démocratise et devient très technique.

J'avais envie de raconter aux jeunes générations d'où vient la musique d'aujourd'hui. Leur montrer que derrière le son qu'ils écoutent en cliquant sur leurs écrans, il y a un studio, des techniciens, des machines, des modes de jeu, des heures de travail pour obtenir l'effet, le jeu, la couleur, le rythme que l'on cherche.

Quel lien gardez-vous avec les battles ?

À une époque, je faisais beaucoup de championnats de beatbox. C'est le championnat qui donne le prestige, la reconnaissance du milieu et la validation des pairs. Concourir dans les battles permet d'acquérir de la technique, mais cela ne permet pas de vivre. J'ai arrêté pendant la tournée avec Karimouche, je n'avais plus le temps de m'y consacrer. J'ai gardé un très bon contact avec les champions. On passe des soirées à échanger nos pratiques.

Quels sont vos humoristes de référence ?

Je suis un grand admirateur de Courtemanche, un mime humoriste des années 1990, et de Michaël Winslow le black de la série Police Academy. Leur humour repose sur les bruitages. Ce sont deux artistes qui ont influencé les beatboxeurs et qui m'ont donné envie de me lancer. Je m'inspire aussi de Chaplin et Buster Keaton, les maîtres du cinéma comique muet. Je suis de la génération des Inconnus et du Jamel Comedy Club, je connais tous leurs sketches par cœur.

Au début, mes sketches étaient beaucoup plus musicaux. J'ai commencé à fréquenter les cabarets où se produisaient les humoristes. J'ai chopé des trucs de droite à gauche. Il a fallu être inventif pour créer un genre hybride entre beatbox et stand up.

Que voulez-vous partager avec les publics de jeunes ?

Ce spectacle s'adresse aux préados et aux adolescents. J'ai envie de leur montrer qu'on peut arriver à tout en s'en donnant les moyens. L'important est de savoir qui on est et d'où l'on vient, de se donner un objectif et de beaucoup bosser.

Je suis très attaché à la transmission. Je suis intervenu en milieu carcéral et en psychiatrie. J'ai animé des ateliers de beatbox pour de jeunes muets. Ils ne parlent pas, mais ils peuvent produire du son avec de l'air et des mouvements des lèvres et de la langue.

L'important est de partager une technique commune et d'inventer ensemble.

Cahier pratique artistique

BEATBOX

Kosh :

“ J’ai publié des tutoriels Kosh Box sur ma ligne YouTube : des vidéos humoristiques très accessibles pour comprendre les effets du beatbox et donner envie de développer la technique pour pratiquer avec les autres. ”

www.youtube.com/user/TheKoshBox

Cliquer pour accéder aux tutoriels :



[L'hélicoptère](#)



[Le scratch vocal](#)



[La chouette](#)



[La voiture de course](#)

MÉMOIRES MUSICALES FAMILIALES

Kosh évoque dans le spectacle les musiques qu'écoutaient ses parents, en décrivant les pochettes des vinyles et des CD qu'il trouvait sur les étagères familiales.

Il raconte avec humour les cassettes VHS et les premiers lecteurs de films à la maison.

Ces évocations nous renvoient à nos propres expériences et à nos représentations sur la musique des parents, ainsi que sur l'évolution technologique.

Et si on s'interrogeait à notre tour sur nos mémoires musicales familiales et nos pratiques adolescentes ?

1) Mener une enquête familiale

- Sur quels appareils les parents écoutaient de la musique pendant leur adolescence ?
- Sur quels appareils ils l'écoutent aujourd'hui ?
- Sur quels appareils j'écoute de la musique aujourd'hui ?

Les nommer

Les décrire

- Quelle musique écoutaient les parents pendant leur adolescence ?
- Quelle musique écoutent-ils aujourd'hui ?
- Quelle musique j'écoute aujourd'hui ?

Identifier les styles, les genres, les groupes et les interprètes

2) Témoigner

- Faire une synthèse des éléments collectés et la présenter en classe

3) Comparer

- Comparer les différences d'une génération à l'autre, d'une famille à l'autre.
- Faire des liens avec ce que l'on connaît de l'histoire familiale et ce que l'on identifie de sa propre histoire et de son milieu.

AUTOBIOGRAPHIE

Kosh a inventé les sketches de son stand-up à partir de l'histoire de sa propre enfance.

“ C'est bien d'être juste et franc et de savoir d'où l'on vient. ”

Ce choix assumé invite le spectateur à se projeter dans son histoire d'enfance en créant des correspondances avec sa propre expérience.

Atelier d'écriture

- 1) Choisir dans son histoire personnelle cinq souvenirs qui ont marqué l'enfance.
- 2) Lister ces cinq souvenirs en les décrivant en une phrase.
- 3) Lire les phrases à voix haute.
- 4) Demander à ceux qui écoutent de choisir trois des cinq souvenirs.
- 5) Écrire un récit de vie qui intègre ces trois souvenirs.
- 6) Partager les textes dans un esprit d'écoute bienveillante et respectueuse.

Cahier jeune



MÉMORISER

Quel spectacle ?

À quelle date ?

Dans quelle ville ?

Dans quelle salle ?

Colle ici le ticket du spectacle

Liste tout ce que tu as observé pendant le spectacle, sur scène
et dans la salle.

Quelles références artistiques as-tu identifiées ?

Rédige ton article sur le spectacle, en argumentant tes ressentis
et ton point de vue.

VIVRE LE SPECTACLE



À L'ÉCOLE

- ☐ Je regarde des vidéos et des photos
- ☐ Je découvre l'affiche
- ☐ Je me renseigne sur la musique et les instruments
- ☐ Je chante et j'écoute
- ☐ Je rencontre les artistes et je participe à des ateliers



PENDANT

- ☐ Bien assis
- ☐ Oreilles et yeux grand ouverts
- ☐ À l'écoute des artistes
- ☐ Joie de découvrir, de rêver, de s'émerveiller, d'applaudir à la fin



AVANT

- ☐ Toilette
- ☐ Chewing-gum
- ☐ Portable



APRÈS

- ☐ Je partage ce que j'ai vécu avec ma famille et mes amis
- ☐ Je remplis la fiche mémoire
- ☐ Je colle le billet du spectacle dans le cahier



LES JM FRANCE

Depuis 75 ans, les JM France, association reconnue d'utilité publique, œuvrent pour l'accès à la musique de tous les enfants et jeunes, prioritairement issus de territoires éloignés ou moins favorisés.

Chaque année



2 000
CONCERTS, SPECTACLES
MUSICAUX, ATELIERS ET
ÉVÉNEMENTS



PLUS DE
400 000
ENFANTS ET JEUNES
ACCUEILLIS



6 000
ÉTABLISSEMENTS
SCOLAIRES



150
ARTISTES ENGAGÉS



100
PARTENAIRES CULTURELS
ET INSTITUTIONNELS



400
LIEUX DE DIFFUSION



250
ATELIERS DE PRATIQUE
MUSICALE



250
ÉQUIPES BÉNÉVOLES



350 000
KM DE TOURNÉES

Valeurs

- Égalité d'accès à la musique
- Engagement citoyen
- Ouverture au monde

Mission

Offrir au plus grand nombre d'enfants et de jeunes, de 3 à 18 ans, une première expérience musicale forte, conviviale et de qualité pour les sensibiliser à toutes les musiques (actuelles, classiques, du monde), les ouvrir aux pratiques collectives et les aider à grandir en citoyens.

Action

- Les JM France proposent chaque année une cinquantaine de spectacles ouverts à tous les genres musicaux : un moment de découverte où les enfants rencontrent artistes et techniciens et vivent l'émotion procurée par le spectacle vivant.
- Des ateliers font le lien avec le temps du spectacle. Sous forme de pratique collective, ils sont modulables selon les besoins de chaque partenaire.

Un réseau national



Élèves au concert



Programme national signé entre les JM France et les ministères de l'éducation nationale et de la culture pour développer l'action musicale auprès des élèves, du primaire au lycée.